# QUESTIONS DE LINGUISTIQUE SLAVE

Études offertes à Marguerite Guiraud-Weber



réunies par Robert Roudet et Charles Zaremba

## La construction des anecdotes du point de vue de la Grammaire des constructions

Vladimir A. PLUNGJAN, Ekaterina V. RAXILINA Institut jazykoznanija RAN / VINITI RAN

Дорогой Маргарите – самой жизнерадостной из лингвистов

### 1. Première introduction : la théorie de la Grammaire des constructions

L'un des principes philosophiques essentiels de la linguistique contemporaine à la base des représentations linguistiques de l'organisation de la langue est le principe compositionnel; celui-ci remonte à Frege et à Montaigu (cf. également Partee 1995, Boguslavskij 1996). Selon ce principe le sens d'une unité linguistique complexe est la résultante des sens des unités qui la composent et des liens syntaxiques qui les lient. On pourrait proposer comme représentation métaphorique de cette théorie de la langue le jeu de construction Lego qui consiste à « composer » des objets de configurations les plus diverses au moyen d'un choix limité de petites « briques ». Par sa forme et son contenu le postulat compositionnel s'intégrait bien au cadre théorique donné par les principales tendances linguistiques du xxe siècle, que ce soit la linguistique structuraliste, qui proposait un dénombrement des objets linguistiques ou que ce soit la grammaire générative.

Cependant, dès les années 1980 ce postulat a été remis en question, tout au moins dans son expression originelle la plus rigide. L'un des théoriciens qui proposa de revoir et sa formulation, et sa conception même, a été Ch. Fillmore. Il démontra qu'il existe dans la langue des unités complexes dont les composants entretiennent des liens bien plus forts que les seuls liens syntaxiques, il les dénomma constructions et il proposa une nouvelle théorie: la Grammaire des constructions (Construction grammar). Cette théorie est exposée en détails dans Fillmore, Kay 1992, Goldberg 1995, etc. Nous ne pouvons ici que présenter un bref bilan de ces recherches.

Ce travail a été en partie soutenu par le fonds RFFI 05-06-80396.

Selon Fillmore, les constructions ont leur sens propre que l'on ne peut déduire directement du sens de leurs composants. Ce sens n'est évidemment pas arbitraire et il est lié aux éléments dont est faite une construction, mais il a un « surplus » sémantique qui détermine les propriétés de ces derniers, qu'elles relèvent de la morphologie, de la syntaxe, de la sémantique, de la pragmatique etc. Le sens d'une construction résulte de l'interaction complexe de ses composants à tous les niveaux. Les recherches psycholinguistiques récentes démontrent la pertinence des constructions dans l'utilisation que font les adultes de la langue et dans l'apprentissage qu'en font les enfants : les locuteurs natifs ont en mémoire des constructions-clichés dans leur ensemble, et les enfants assimilent des constructions et non des mots pris isolément (cf. Tomasello 2003, Goldberg 2006).

Pour la sémantique, et tout spécialement la sémantique lexicale, la Grammaire des constructions est une façon attrayante de considérer la langue, car elle fait découvrir l'interaction sémantique, les liens réciproques et la motivation sémantique des unités linguistiques entrant dans une construction. Ainsi, la description ne vise pas seulement à répondre à la question de savoir quelles places peuvent occuper les éléments d'une construction, mais également à la

question de savoir pourquoi les limitations sont ce qu'elles sont.

Pour l'analyse discursive la Grammaire des constructions représente également un système explicatif utile: si l'on admet que le discours est fait non de mots mais de constructions, on peut observer et décrire la façon dont celles-ci s'imbriquent les unes dans les autres au sein d'un texte réel, s'influencent mutuellement, observer et décrire la complexité de leur interaction. Le comportement et la modification des constructions (et non uniquement des mots) dans un texte devient dans ce cas un objet à part entière de la recherche linguistique. Les textes notant des calembours sont un exemple particulièrement net d'interaction des constructions; ces textes englobent un sous-groupe particulièrement haut en couleur et culturellement révélateur pour le russe, les anecdotes<sup>2</sup>, qui seront l'objet des lignes qui suivent.

## 2. Seconde introduction : la nature linguistique des anecdotes basées sur un calembour

Selon la définition de Sannikov (1999: 490), « le *calembour* est un trait d'esprit, basé sur la mise en contact dans un même contexte soit de sens différents d'un seul mot, soit de mots (ou de syntagmes) différents mais phonétiquement identiques ou semblables. C'est une amusante anomalie, comme un veau à deux têtes dans une exposition de curiosités ». Dans la tradition américaine on utilise pour des cas semblables le terme de *blending*, que G. Fauconnier utilise

Nous emploierons ici le terme d'« anecdote » au sens russe: en effet, il nous semble qu'il n'existe, malgré les apparences, aucun équivalent satisfaisant traduisant la spécificité du terme russe anekdot. Ni « histoire drôle », ni « blague » ne nous semble convenir. (NdT)

dans sa théorie des « espaces mentaux » (cf. Fauconnier 1997) pour modeler les glissements de sens. Il est difficile de traduire ce terme (voir pour plus de détails à ce sujet et au sujet de la théorie de G. Fauconnier l'examen qu'en fait Raxilina 1998). Le concept qui lui est le plus proche est celui d'amalgame sémantique, concept utilisé dans Percov (1988), Anna A. Zaliznjak 2006: 27-30 etc. pour la description de glissements sémantiques entre autres dans un

On sait bien que l'amalgame-blending est utilisé non seulement lors d'un glissement sémantique « naturel » (avant tout dans une métaphore) mais également comme procédé linguistique dans la publicité, les plaisanteries, les anecdotes etc. Les textes publicitaires sont difficilement accessibles, pour les étudier il est nécessaire de constituer un corpus particulier, nous laisserons donc ceci de côté et nous centrerons notre attention sur les anecdotes. Les anecdotes russes, il est vrai, ont déjà été l'objet d'un grand nombre d'études, d'une bonne sélection et d'une classification minutieuse (cf. avant tout le livre de A. D. Šmelev et E. Ja. Smeleva « L'anecdote russe », dont le corpus nous sert en bonne partie de base, et les ouvrages qui y sont cités) mais il nous semble qu'au total elles sont traitées d'un point de vue légèrement différent. La démarche qui nous est la plus proche est celle qu'on trouve dans la thèse de Arxipova 2003 consacrée spécialement aux anecdotes ayant pour héros Štirlic; toutefois, comme il est démontré dans le travail même de A.S. Arxipova, il s'agit là d'un type de texte particulier, pour lequel bien des aspects linguistiques de la recherche qui nous intéresse sont non pertinents.

Qu'est ce donc qu'une anecdote construite sur un calembour? C'est une anecdote qui amalgame deux aspects extérieurs d'une unité linguistique, cf. un exemple pris dans Śmeleva, Šmelev 2002:

(1) — У вас есть дикая утка? —Нет, но можем разозлить домашнюю

Dans ce texte le locuteur emploi *дикий* dans son sens premier (que l'on trouve par exemple dans *дикое эксивотное*) et l'auditeur utilise ce même adjectif dans son sens figuré, cf. *дикий крик* ou *дикий поступок*. On peut résumer ceci par la formule:

Amalgame: дикое < животное > & дикий < крик>

Voici maintenant un exemple d'une anecdote qui n'utilise pas de calembour (quoiqu'elle soit dans une certaine mesure de nature linguistique):

(2) Приехал чукча в Москву, поехал на такси. Вдруг дорогу перебегает старушка. Таксист хочет ее объехать, а старушка заметалась: таксист налево — и старушка туда же, таксист направо — и старушка тоже. И, как ни старался таксист, все же задел ее. Расстроился, а чукча и говорит ему: « Твоя плохой охотник, если бы я дверцу не открыл, ушла бы ».

Remarquons que cette anecdote se fonde également sur un amalgame, non pas ici d'unités linguistiques, mais de situations: le chauffeur de taxi veut éviter l'accident alors que le Tchouktche croit que la vieille femme est pour lui un gibier.

Amalgame de situations: 'éviter l'accident' & 'chasse visant la vieille femme'

Nous prendrons en considération pour notre recherche uniquement les textes où sont amalgamées des unités linguistiques et non des situations dans leur ensemble, et nous considérerons, comme c'est l'usage, que ce sont eux qui représentent des calembours.

## 3. Le calembour comme jeux de constructions linguistiques

Habituellement les chercheurs qui étudient les effets donnant naissance au calembour, entre autres dans les anecdotes, parlent de l'interaction des *mots* entre eux. En particulier, dans l'article suivant l'entrée « Anecdote » du dictionnaire de Rudnev 1997, il est dit (avec mention de l'étude sémiotique de Nalimov 1979): « Un mot a plusieurs sens, les uns sont des sens premiers, les autres sont figurés, seconds. Plus un sens s'éloigne du sens premier, moins il est probable, plus il est inattendu. [...] Comme tout autre sujet, une anecdote utilise la confusion possible de deux sens d'un mot ». Cette idée est explicitée par V.Z. Sannikov (1999: 491) sur un exemple pris dans la pièce de I. Babel' *Le couchant*:

(3) [Разговор жениха и невесты]: Двойра. И потом я хочу, чтобы вы меня немножко любили, Боярский. Боярский. А что с вами делать, если не любить вас? На котлеты вас рубить? Смешно, ей богу!

V.Z. Sannikov considère que « le jeu se fonde ici sur deux sens du verbe любить, qui correspondent aux deux faces de l'amour, charnel et non charnel », sens qui sont théoriquement tous deux possibles dans le contexte pragmatique donné.

Qui plus est, Anna A. Zaliznjak écrit (2006: 26), en citant Ju.D. Apresjan (1974: 180-187), que « la possibilité même de voir apparaître une ambiguïté (essentiellement d'un calembour) est la preuve la plus évidente de la polysémie de l'unité linguistique en question. En d'autres termes, si l'emploi d'un certain mot dans un certain contexte aboutit à un effet de calembour, à une collision de deux lectures différentes, cela signifie que ces deux lectures correspondent à deux sens différents de ce mot. La possibilité de collision, d'opposition de deux sens dans un certain contexte ne signifie cependant pas que cette opposition ne puisse être neutralisée dans un autre contexte ».

Cependant, selon nos observations, dans l'immense majorité des cas de calembour par amalgame il faut parler non de mots, mais de constructions,

dans le sens de Ch. Fillmore. En particulier dans l'exemple tiré de Babel' le jeu linguistique est basé sur la construction немножко любить, qui n'est possible qu'en parlant de l'amour non charnel, mais non de l'amour physique. Examinons l'exemple suivant:

(4) (Персонажи детской передачи « Спокойной ночи, малыши ») – Степашка, где же Хрюша?

- Хрюша не придет, у него свинка. (Шмелева, Шмелев 2002)

À première vue nous avons ici un amalgame de deux sens du mot svinka: animal domestique de sexe féminin' et 'maladie infantile'. En fait nous avons ici un amalgame de deux variantes proches, mais non identiques, de constructions possessives avec la préposition y: la construction « avoir une maladie » (у Х-а тиф, корь, грипп [...]) et une construction « avoir de la visite » du type у меня гости (cf. Не беспокойте Ивана Ивановича — у него посетитель). différence de leur sémantique est mise en évidence en particulier par leur du procès: ainsi у меня сейчас посетитель / гости est normal, alors que ?? у меня сейчас тиф / грипп ne l'est pas.

L'opposition sémantique de constructions proches, le jeu qui en est fait n'excluent bien sûr pas qu'en même temps les sens du mot clé peuvent aussi s'opposer et s'amalgamer; il est clair que l'on a et l'un et l'autre dans l'exemple (4) et ceci représente la situation la plus fréquente pour une anecdote à calembour. Mais ceci n'est pas le seul cas. Ainsi dans l'exemple (5) le sens du mot clé ne varie pas du tout et tout le jeu est construit sur le sens de constructions proches:

(5) Обморок хозяина. Кричат: « Воды! Воды! ». Хозяин открывает глаза и говорит: « Кому воды, а мне водки ». (Шмелева, Шмелев 2002)

Dans cette anecdote on trouve un amalgame de deux situations: celle de l'évanouissement et celle du choix des boissons (dans d'autres variantes on trouve comme alternative la situation d'incendie), mais la construction du type Bodы! Bodы! n'est adéquate que dans une situation d'aide apportée à quelqu'un (cf. également Сердечных капель! etc.); ni dans une situation de choix de boisson, ni même lors d'un incendie cette formulation n'est employée, car elle serait alors étrange: <sup>??</sup>Официант, воды! au lieu de: Официант, две бутылки / стакан воды surprend. Ainsi donc, les constructions s'amalgament alors que le sens du mot clé reste inchangé, ce qui signifie que tout dépend des constructions et non des mots

## 4. Comment s'amalgament les constructions?

Lorsqu'on parle d'amalgame pour les sens d'un mot, le mécanisme qui le commande est clair, il s'appuie sur le fait qu'un terme polysémique n'a extérieurement qu'une seule forme. Avec les constructions tout se complique : dans

la mesure où une construction se compose généralement de plusieurs éléments et, en règle générale, de plusieurs mots, il est pratiquement impossible d'obtenir une concordance totale de deux constructions en structure de surface. C'est pourquoi un calembour est souvent construit à partir de constructions réduites:

(6) – Василий Иванович, белые в лесу!
 – Не до грибов, Петька, не до грибов. (Шмелева, Шмелев 2002)

Extérieurement on obtient ici un amalgame parfait, grâce à l'absence du prédicat, à l'omission du substantif et la substantivation de l'adjectif; sous sa forme complète le mécanisme de cet amalgame serait le suivant:

Amalgame: белые [войска] (< расположились / надвигаются>) & белые [грибы] (<обнаружились в лесу>).

Ainsi, on a ici une construction locative et une construction agentive dont seuls le sujet et la composante locative subsistent dans le texte. Mais le problème est que ces deux constructions ont un ordre des mots type différent: la position en tête du sujet n'est possible que dans le cas où le sujet est un animé et s'il est un agent (c'est-à-dire que ceci n'est applicable qu'aux armées), alors que dans une construction locative correctement construite c'est le groupe locatif qui doit être en tête. Comme nous le voyons, l'amalgame parfait n'est pas atteint même au prix d'une réduction: l'une des constructions (la construction agentive) est correcte, la seconde (la construction locative) ne l'est pas.

La même chose est vraie de l'exemple (5) que nous avons examiné plus haut: nous avons déjà dit que la construction exclamative partitive (avec omission du prédicat) que nous trouvons dans le texte n'est « correcte » que dans une situation d'aide à apporter, mais non, par exemple, en cas d'incendie ou de choix d'une boisson. Une telle univocité est entre autres due à une intonation particulière, typique d'une telle construction.

D'une autre côté, la phonétique peut être utilisée dans un calembour comme moyen de rapprocher deux constructions:

(7) – Это правда, что пианистом нужно родиться?
 — Правда. Не родившись, невозможно играть на рояле (Шмелева, Шмелев 2002).

En fait, cette anecdote représente une tentative d'amalgamer deux constructions distinctes d'un point de vue morphologique, syntaxique et sémantique: X-ом нужно родиться — X-ам нужно родиться, qui sont cependant assez proches phonétiquement grâce à la réduction de la finale: -ом ou -ам. La réduction phonétique rend ces constructions presque identiques à l'oreille, si bien que l'on pourrait considérer que l'auditeur s'est trompé simplement parce qu'il n'a pas entendu la finale et a supposé qu'on lui posait une question stupide à laquelle il y avait une réponse évidente. Mais les choses sont plus compliquées: une analyse plus approfondie montre que cette question « stupide » aurait dû malgré tout être formulée autrement, en particulier que,

dans un contexte comportant un sujet animé au datif, le prédicat нужно est dans un contexte exprimant l'intention, cf. la formulation plus adéquate dans ce compris comme exprimant l'intention, cf. la formulation plus adéquate dans ce cas de: пианистам нужно было бы сначала родиться.

Ainsi donc, en amalgamant des constructions pour obtenir un effet de Ainsi doite, et l'acceptatiquement jamais à un amalgame parfait : habituellement du point de vue linguistique une seule des constructions est irréprochable, et du point de vue racque d'une autre « s'accommoder » de la première, ce l'autre doit d'une façon ou d'une autre « s'accommoder » de la première, ce l'autre dont de la première, ce qui aboutit en règle générale à des distorsions dans sa construction. D'un point de vue théorique, on peut parfaitement expliquer cet effet: la polysémie est de vue incorrie de l'exicale du mot, elle n'est possible qu'hors contexte; le discours résout très simplement la polysémie (pensons aux exemples canoniques tels résout tres статри в сапопіques tels que: кондитер жарит хворост на газовой плите). Les constructions sont une partie du discours, elles introduisent elles-mêmes un contexte et elles sont donc univoques dans une écrasante majorité de cas.

Nous avons un cas particulier avec les anecdotes sur Štirlic, dont il était question plus haut: en général, nous y trouvons l'imitation d'un style tout à fait particulier, un genre de discours atypique. On n'y trouve pas ce dialogue naturel, caractéristique des autres anecdotes, où locuteur et auditeur se comprennent mal, mais un monologue « hors situation » (selon le modèle des commentaires de Kopeljan sur l'action se déroulant dans le film), où l'auteur parle un russe étrange, légèrement artificiel, fait de phrases simples, courtes avec un ordre des mots presque fixe qui ne se trouve pratiquement pas dans la langue parlée etc. C'est précisément la parodie des particularités de ce discours, comme il est démontré dans Arxipova 2003 qui crée un effet comique, également légèrement différent de celui qu'on trouve dans les autres anecdotes. En particulier, du fait que les anecdotes sur Stirlic visent à donner un texte artificiel, elles exploitent largement les calembours « artificiels », dans lesquels la seconde construction s'appuie sur des termes inexistants (disons, un nom de personnage comme l'espion roumain Spozaranku ou l'agent de nationalité indéterminée Nogu Za Nogu) ou sur une partie d'un tour indécomposable (cf. кислая мина). Grâce à un petit nombre de trucs de ce genre, volontairement triviaux et donc fort loins d'être toujours comiques, on obtient une exactitude absolue dans le calembour, pratiquement impossible à atteindre dans la langue ordinaire, cf.:

- Штирлиц заложил ногу за ногу. На следующее утро Ногу За Ногу взяли.
- Штирлиц сидел с кислой миной. Мина взорвалась.

Dans la mesure où notre analyse des calembours est centrée sur les caractéristiques des constructions réelles, et non les constructions artificielles, la majeure partie des anecdotes sur Štirlic ne présente pas d'intérêt pour nous.

Il est révélateur que la catégorie des anecdotes « sans intérêt » du point de vue de notre travail comprend précisément celles où l'amalgame des constructions de l'amalgame de l'ama constructions est parfait; ceci est vrai de tous les calembours, mais en dehors du groupe de parfait; ceci est vrai de tous les calembours, mais en dehors du groupe de parfait; ceci est vrai de tous les calembours, mais en dehors du groupe de parfait; ceci est vrai de tous les calembours, mais en dehors du groupe de la companie de la du groupe d'anecdotes sur Štirlic ce cas est nettement minoritaire, comme nous l'avont d'anecdotes sur Štirlic ce cas est nettement man affet dans certains nous l'avons déjà dit. Ceci est remarquable en soi: en effet, dans certains cas on peut « corriger » spécialement un calembour et obtenir les conditions « optimales » d'emploi de la seconde construction, mais le genre même du calembour, aussi surprenant que cela puisse paraître, ne vise pas cette perfection formelle. En fait, du point de vue des règles du jeu linguistique, l'imperfection d'un calembour est non seulement admissible, mais elle est pour ainsi dire « intégrée » à ces règles; ce n'est pas un hasard si tous les chercheurs sans exception (y compris V.Z. Sannikov, y compris E. Ja et A. D. Šmelev et d'autres) font remarquer que des héros qui « ne sont pas des locuteurs habituels, sont des étrangers, des enfants, des Russes qui n'ont pas la maîtrise du russe littéraire », comme Vasilij Ivanovič et Pet'ka ou les nouveaux Russes etc., représentent l'un des éléments de la situation de calembour. C'est justement ce défaut de connaissance de la langue qui induit un malentendu entre les participants au dialogue, c'est-à-dire fausse les conditions de l'acte communicatif, et aboutit à un effet comique.

Par conséquent l'idée courante que « le calembour est un procédé où [...] le locuteur crée volontairement un énoncé ambigu » (Padučeva 1982: 85) n'est dans le fond pas tout à fait exacte, mais une autre idée également couramment admise l'est, elle tout à fait : « le but d'un tel énoncé est d'attirer l'attention de l'auditeur sur un jeu fondé sur un double sens » (ibid.) De ce point de vue, « corriger » un calembour n'a aucun sens : au contraire, on

détruit l'effet comique.

Pour étayer nos dires, nous citerons un exemple très net de calembour où les deux constructions amalgamées sont mal construites:

(10) Штирлиц склонился над картой. Его неудержимо рвало на Родину. (Шмелева, Шмелев 2002)

Amalgame: \*его неудержимо рвало [на Родину] & \*его рвало на карту

Pour la première proposition la formule correcte serait: неудержимо тянуло. En principe la forme тянуло contient une racine que l'on trouve comme quasi synonyme de рвать, mais sous forme réfléchie, cf. les formules de sens proches: он рвался к знаниям — он тянулся к знаниям (серепdant: он рвался / тянулся в бой). Серепdant, si la construction avec la forme réfléchie тянуться (он тянулся) est sémantiquement proche de la forme non réfléchie (его тянуло), роиг рвать, au contraire, les deux constructions correspondantes sont nettement séparées. Ainsi le lexème рвать пе pourrait se combiner avec l'adverbe неудержимо que sous sa forme рваться.

La seconde construction suppose le verbe physiologique *pвать* qui, à vrai dire, se combine dans la langue actuelle plus facilement avec un complément de lieu s'il est au perfectif (вырвало на что-л.), et de surcroît la combinaison avec l'adverbe неудержимо n'est pas acceptable non plus pour ce verbe. La seule

formulation normale est: не удержался и его вырвало.

Cette anecdote est prise dans la série de Štirlic, qui, comme nous l'avons dit, génère artificiellement des énoncés et exploite ses anomalies linguistiques. Sont pas si peu nombreux; ceci étant, une anomalie de ce type peut y être moins visible, cf. (11):

\_ 01? Приезжайте скорее, у меня пожар.

- А как до вас доехать?

А как оо вас обльшой красной машине. (Шмелева, Шмелев 2002)

On a ici un amalgame d'une question portant sur le chemin à suivre (cf. la On a let un disconsideration en le moven de transport (cf. Kara de nosopoma на Рузу) et possibilite d'une question sur le moyen de transport (cf.: Как до вас лучше / быстрее d'une question du l'ant que question de l'ayune / оыстрее доехать? – Лучше на метро), mais seuls les transports en commun sont alors envisageables. Par ailleurs, en tant que question portant sur l'adresse, cette construction est également déplacée dans ce contexte: une question formulée de la sorte sera posée par quelqu'un qui n'est pas spécialement pressé.

### 5. Les calembours dans les anecdotes, un exercice linguistique

Malgré tout, le plus « classique » dans une anecdote est le calembour avec une construction parfaitement normale amalgamée à une seconde qui ne l'est pas et qui est générée par un locuteur « défectueux », qui pour une raison quelconque maîtrise mal le russe. Dans ce cas, on peut considérer une anecdote comme une espèce d'exercice linguistique: une faute de langue est cachée dans le texte de l'anecdote, il faut la trouver, c'est-à-dire tenter d'expliquer d'où vient la confusion du locuteur ou, en d'autres termes, indiquer quelle serait la construction adéquate dans le cas présent. De surcroît, il faut expliciter quelles sont les règles du russe qui sont violées dans la construction « fautive ». Celles-ci peuvent être des règles de base bien connues, et le texte de l'anecdote devient une excellente illustration de la grammaire, une espèce d'exercice scolaire, mais elles sont parfois également loin d'être évidentes, l'analyse de l'anecdote met alors au jour des faits de langue nouveaux et pose le problème de leur interprétation. Dans un cas comme dans l'autre, la valeur linguistique d'un tel matériau est manifeste.

Dans ce paragraphe nous examinerons quelques exercices de ce genre.

- Знаете, что вас ожидает за дачу ложных показаний?

La construction correcte est la construction de « châtiment »: 3a X meba Omendaem Y, où X est une faute et Y une punition. Cf. des limitations similaires Pour Y dans: 3a 3mo meбe εροзит Y, mais, ici, dans le terme même εροзит Y, y a une notion négative, et ces limitations sont donc prévisibles pour Y, contrairement à ce qui se passait avec le terme neutre oucudaem. L'anomalie est ici que le locuteur élargit l'emploi de la construction en question à la traduction de la récompany de la recompany de la rec de la récompense et cet élargissement n'est pas justifié, cf.: <sup>??</sup>за победу на Олимпиада спорт ставительной ставительном Олимпиаде спортсменов ожидает премия (il faudrait dire: спортсменам положена / 500) положена / будет выдана премия, et à се propos, remarquons que le russe semble ne pas connaître de verbe de « récompense »). En principe, on pourrait ne pas avoir de limitation de ce type, cf. la construction proche sémantiquement ne pas avoir de limitation de ce type, cf. la construction proche sémantiquement ne pas avoir de limitation de ce type, cf. la construction proche sémantiquement ne pas avoir de limitation de ce type, cf. la construction proche sémantiquement ne pas avoir de illimation de co sprince par la mature de Y: 3a 3mo mebe bydem et structurellement, indifférente, elle, à la nature de Y: 3a 3mo mebe bydem выволочка / поощрение.

волочка / поощрение.
Un facteur supplémentaire « poussant à la faute », en dehors de la promesse Un racteur supprementation promesse un tour figé вас ожидает машина d'une voiture, est qu'il existe en russe un tour figé вас ожидает машина (quoique avec un sens différent).

Exercice nº 2

В тюремной камере:

- Ты из-за чего сюда попал?
- Из-за насморка.

– Как это?

- Очень просто. Я чихнул, а сторож проснулся.

Deux constructions, causales toutes deux, sont ici amalgamées. Le premier locuteur pose une question sur la raison de la peine (ici une peine d'emprisonnement), et nous nous attendons à entendre une réponse de ce type, et ce malgré une incorrection: en russe une question portant sur la cause d'un châtiment est formulée non au moyen de l'habituel novemy ou u3-3a чего, mais au moyen d'une construction prépositionnelle particulière, 3a 4mo3. L'auditeur, lui, répond précisément à la question de la cause de la situation résultante.

Exercice n° 3

– Мужики, вы откуда будете?

– Мы-то? Да мы хоть из горла будем!

Ici on trouve confondus deux types de question portant sur le point de départ: avec l'interrogatif spécialisé omkyda et avec le syntagme prépositionnel us vezo. Avec les verbes de mouvement habituels on utilise la question avec откуда: откуда пришел / прыгнул / вылез etc. Ceci est vrai pour les causatifs « élémentaires » qui leurs correspondent, lorsque le causateur se déplace avec l'objet, cf. : откуда везешь / несешь. Les questions sur « l'origine » font partie de cette classe: откуда взялся, откуда родом; cf. la formulation correcte: откуда дровишки? La question posée ici doit être interprétée selon cette règle, en tenant compte de la réduction: omkyda будете? = откуда будете родом?

Cependant avec les causatifs où seul l'objet est déplacé alors que le causateur reste immobile, on a deux points de départ: le lieu où se trouve le causateur au début du déplacement et le lieu originel de l'objet déplacé, cf. ловить рыбу с берега / из пруда; доставать чемодан с табуретки (= 'en se trouvant sur un tabouret') / с антресолей etc. Le choix de la construction interrogative n'est pas aussi élémentaire qu'il semble, cf. Откуда будешь ловить рыбу? – с берега / \* из пруда vs. Откуда будешь доставать чемодан? – \*с табуретки / с антресолей et ce problème ne connaît pas de solution claire

Remarquons la spécificité lexicale du châtiment pour une faute : celle-ci fait manifestement écho à la limitation lexicale que result de la limitation de à la limitation lexicale, que nous avons examinée dans le cas précédent; il serait intéressant de voir dans quelle mesure cette opposition voir dans quelle mesure cette opposition est répandue et si elle est typologiquement pertinente.

dans la linguistique russe (quelques remarques à ce sujet se trouvent dans notre travail: Raxilina 1990).

ll arrive d'ailleurs fréquemment que la position du causateur soit sans Il arrive d'antour dans son ensemble, ceci est vrai pour le verbe importance pour le verbe numb, que l'auditeur rétablit par erreur à la place de l'élément élidé podom. пить, que l'addices en principe de choisir la construction prépositionnelle, pans ces cas поста раз la liste complète des prédicats de ce type n'est cf. 113 4020 mais de ce type n'est pas connue. Remarquons également que le problème du choix construction préposition préposition palle de ce type n'est pas connue. pas connue. Remarques pas construction prépositionnelle touche d'autres interrogative spécialisée ou construction prépositionnelle touche d'autres interrogatifs encore, cf. zde VS. nod чем / на чем / в чем; куда VS. на что /

#### Exercice nº 4

Таможенник поднимается на корабль для досмотра.

Наркотики есть?

Хозяин корабля отвечает:

– Есть. Вот, пожалуйста (достает чемодан). Вот героин, вот кокаин. Все аккуратно упаковано, вот шприц готовый. Таможенник, вытаращив глаза:

- А может, и оружие есть?

Хозяин (достает другой чемодан):

– Вот макаров, вот калашник, вот патроны к ним. Все как надо. Таможенник с усмешкой:

- Наверное, и валюта есть? Хозяин достает третий чемодан:

- Вот миллион долларов, пожалуйста.

Таможенник, ничего не понимая:

- И это все ваше?

Хозяин:

– Нет, это ваше. Мое в трюме.

Dans cette anecdote le jeu est construit sur la possession actuelle et la possession potentielle: la réponse correcte du capitaine au douanier serait une construction avec datif, exprimant en russe la possession potentielle (это вам), et non la construction avec pronom possessif eaue; simplement le capitaine voulait qu'au moment où il prononçait cette phrase le marché soit déjà conclu, et la relation possessive, de potentielle, devient actuelle4.

#### Exercice nº 5

Партийный дирижер, назначенный для укрепления оркестра:

- A вы, товарищ барабанщик, плохо работаете. Стукнули два раза – и всё: стучать надо чаще!

Dans la proposition Стучать надо чаще le verbe стучать réalise aussi bien le sens figuré bien connu de 'dénoncer' que le sens de 'battre le tambour'.

Pour plus de détails au sujet de l'opposition 'possession actuelle/potentielle' en russe, cf. Raxilina 2001 Raxilina 2001.

Cependant le seul emploi correct de ce verbe est le premier, car on ne dit pas en russe \*стучать в барабан, mais бить, et l'interprétation grammaticalement correcte de la construction est celle qui représente un conseil du chef d'orchestre

d'être un mouchard plus assidu.

Mais une autre limitation, qui dépasse le cadre de cet exercice au sens strict. est tout spécialement intéressante du point de vue linguistique: il s'agit de l'impossibilité d'amalgamer стучать 'dénoncer' et le sens habituel (non musical cette fois), comme dans стучать в дверь, qui se révèle contre toute attente dans le contexte de l'adverbe vaue. Au premier abord, un verbe multifactif 5 comme стучать 'frapper' devrait se combiner facilement avec un adverbe de ce type, ou tout au moins son comportement ne devrait pas se différencier de celui de стучать dans le sens de 'dénoncer'. Cependant стучать надо чаще semble absurde non seulement appliqué à un joueur de tambour, mais également au visiteur qui n'arrive pas à se faire entendre des maîtres de maison, alors que cette construction ne l'est pas si elle est appliquée à un mouchard.

On s'aperçoit que, dans une construction adverbiale avec vacmo, la mesure de fréquence concerne, au moins pour un certain nombre de verbes multifactifs, non le nombre d'actes par unité de temps, mais la série d'événements dans leur ensemble, cf. часто прыгает, часто жует, часто чихает etc.; стучать est un élément de ce groupe. De plus la fréquence d'une série ne semble naturelle pour ce verbe que dans le sens de 'dénoncer' : dans ce cas une série constitue un événement unique, mais non pas s'il désigne le fait de frapper à

Il est essentiel de voir que ceci n'est pas vrai de tous les verbes multifactifs, cf. часто моргает, перебирает ногами, сопит, всхлипывает etc., pour lesquels vacmo constitue une indication de fréquence des actes en tant qu'unités: aucun de ces verbes n'aurait pu servir à construire une anecdote de ce type. La question d'une classification de ces verbes qui tiendrait compte de la caractéristique donnée reste ouverte.

#### Exercice nº 6

Новый русский покупает замок. Продавец говорит:

– Это очень старинный замок, первая половина 16 века.

– Слушай, мужик, – говорит новый русский, – а где же вторая половина?

Amalgame: moitié de siècle et moitié de château.

La construction avec un déterminant первая ассотраgnant половина est possible uniquement pour les divisions temporelles: первая половина года / дня / часа.., car le temps dans la langue est mobile et ses fragments semblent se suivre l'un l'autre (cf. à ce propos : первый вагон, второй вагон – en parlant d'un train).

Nous proposons cette traduction pour mul'tiplikacionnyj, qui ne peut être traduit par itératif ou fréquentatif, ces deux termes désignant traditionnellement des catégories de verbes tout autres. (NdT)

pour ce qui est des artefacts immobiles (comme un château), leurs moitiés s'opposent autrement, on dit: одна / другая половина. Il est curieux de s'opposent annual son peut remplacer другая раг вторая (cf.: одна половина стола сопывания, вторая – пустая) mais первая ne peut jamais remplacer одна.

Exercice nº 7

Грузин пишет письмо домой:

 Папа, учусь в институте. Все ездят на занятия на автобусе, а я в такси. Отец пишет ответ сыну:

- Сынок, зачем выделяться. Купи автобус и езди, как все.

Amalgame: 'transport en commun' (c'est ce que veut dire le locuteur) 'transport individuel' (c'est ce que comprend l'auditeur).

Cependant dans un contexte distributif (avec un sujet pluriel) ces deux sens s'expriment de façon différenciée en russe: dans le cas d'un moyen de transport individuel, ce moyen est marqué obligatoirement par un pluriel, cf.: на велосипедах, в каретах, на лодках, chacun avec le sien (ou la sienne); cf. également: поехали кататься на лошадях / \* на лошади

S'il s'agit d'un moyen de transport en commun, on doit avoir le singulier : на автобусе, на трамвае, на электричке, на поезде, en tant que type de transport ou dans le sens 'tous dans un même autobus'. Cf. également: мы добираемся до дачи на трех автобусах (il est impossible de ne pas exprimer le numéral, car est étrange: "мы добираемся до дачи на автобусах, phrase qui ne serait normale que s'il y avait beaucoup de monde et il fallait plusieurs autobus).

Exercice nº 8

Встречаются два одноклассника: новый русский и инженер, расспрашивают друг у друга о жизни. Новый русский рассказывает про дачу на Канарах,

А инженер говорит:

- Я уже полгода зарплату не получаю. Вот уже три дня ничего не ел. – Ну нельзя так, – сочувствует новый русский. Надо себя заставлять.

Amalgame: constatation d'un fait accompli, que le locuteur ne contrôle pas (не ел), sens qui se traduit en russe par le passé perfectif et état en cours de réalisation au moment de l'énonciation et contrôlé par le locuteur (не курю, пью горькую вторую неделю), sens qui est traduit par le présent.

(Traduit du russe par Robert Roudet)

### Bibliographie

- FAUCONNIER G., 1997, Mappings in thought and language, Cambridge, CUP.
- FILLMORE Ch. J., Kay P., 1992, Construction grammar course book, Berkeley, Univ. of California.
- GOLDBERG A., 1995, A Construction Grammar approach to argument structure, Chicago, Univ. of Chicago.
- 2006, Constructions at Work, The nature of generalization in language, Oxford, OUP.
- Partee B. H., 1995, «Lexical semantics and compositionality», in: L. Gleitman, M. Liberman (eds.), *Invitation to cognitive science*, part I, Language, Cambridge (MA), MIT.
- Tomasello M., 2003, Constructing a Language, A Usage-Based Theory of Language Acquisition, Harvard, Harvard University Press.
- Апресян Ю.Д., 1974, Лексическая семантика, синонимические средства языка, Москва, Наука.
- Архипова А.С., 2003, Анекдот и его прототип, генезис текста и формирование жанра, Канд. дисс.
- Богуславский И.М., 1996, Сфера действия лексических единиц, Москва, ЯРК.
- Зализняк Анна А., 2006, Многозначность в языке и способы ее представления, Москва, ЯСК.
- Налимов В.В., 1979, Вероятностная модель языка, О соотношении естественных и искусственных языков, Москва, МГУ.
- Падучева Е.В., 1982, « Тема языковой коммуникации в сказках Льюиса Кэррола », Семиотика и информатика, Вып, 18.
- Перцова Н.В., 1988, Формализация толкования слова, Москва, МГУ.
- Рахилина Е.В., 1990, *Семантика или синтаксис? (К анализу частных вопросов в русском языке)*, München, Sagner.
- 1998, «Когнитивная семантика, история, персоналии, идеи, результаты», Семиотика и информатика, вып, 36, 274-323.
- 2001, « Показатели посессивности и их функции в русском языке », Исследования по языкознанию, СПб, СПбГУ, 197-207.
- Руднев В.П., 1997, Словарь культуры ХХ века, Москва, Аграф,
- Санников В.З., 1999, Русский язык в зеркале языковой игры, Москва, ЯРК.
- Шмелева Е.Я., и Шмелев А.Д., 2002, Русский анекдот, Москва, ЯСК.

Robert ROUDET est professeur de russe à l'Université Jean Moulin Lyon 3. Charles ZAREMBA est professeur de linguistique slave à l'Université de Provence.



Marguerite Guiraud-Weber, professeur de linguistique slave à l'Université de Provence durant de longues années, a pris sa retraite en août 2006. À cette occasion, de nombreux linguistes slavisants de France, de Russie et de Pologne ont tenu à saluer la qualité de son travail scientifique en lui offrant des articles originaux, tant pour lui exprimer leur reconnaissance et leur amitié que pour l'encourager à poursuivre et à partager sa réflexion

sur la linguistique slave en général et russe en particulier.

Le recueil se compose d'une trentaine d'articles signés par de grands noms de la slavistique russe et de nombreux slavisants français. Les thèmes englobent un vaste domaine de recherches. L'origine polonaise de Marguerite Guiraud-Weber et son intérêt de toujours pour sa langue maternelle sont marqués par trois articles de polonisants. Ainsi sont abordés des problèmes de linéarité et d'intonation, des problèmes de lexique, des questions d'aspectologie et, surtout, de nombreuses questions de syntaxe.

La diversité des sujets abordés est une nécessité pour que ce recueil présente l'unité prioritairement souhaitée par les rédacteurs. Celle-ci réside dans le caractère novateur de ces travaux lequel, allié à une approche critique des questions abordées, propose une démarche constructive aboutissant à des résultats concrets. Afin que ce recueil représente une impulsion réelle pour la slavistique française dont Marguerite Guiraud-Weber reste l'un des piliers, tous les articles écrits en russe (6) ou en polonais (2) sont traduits en français.

PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE PROVENCE



F187303 ISBN 978-2-85399-694-5